

ANNEXE I : LE PRÊT-À-MANGER ET L'ESSOR DE L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

Sommes-nous devenus si pressés par le temps que nous préférons acheter nos œufs déjà cuits? « Non seulement nous manquons de temps, mais nous voulons des produits pratiques, qui pourront même se manger dans la voiture, derrière le volant », répond JoAnne Labrecque, professeur de marketing à HEC Montréal. Cette spécialiste des questions liées à l'alimentation n'est pas du tout étonnée de voir apparaître cette nouvelle génération de prêt-à-manger, des produits qui demandent un strict minimum de manipulation. Ils en disent long sur les habitudes et les besoins de la société. [...]

Étonnant? «Combien d'adolescents mangent devant la télévision?» demande JoAnne Labrecque. Ces aliments portables sont faits pour eux. Immanquablement, plus le produit fait gagner du temps au consommateur, plus il l'en éloigne de l'aliment comme ingrédient. [...]

Ce n'est certainement pas d'hier que l'industrie alimentaire travaille à réduire le temps de cuisson pour faciliter la vie des consommateurs. «On revient à la boîte de conserve des années 50, dit JoAnne Labrecque. C'est toujours le même principe, mais avec plus de technologie.»

Le prêt-à-manger a été marqué par l'arrivée du TV Dinner, du Hamburger Helper et des gâteaux en poudre. Il doit donc rompre aujourd'hui avec une longue tradition d'aliments bas de gamme et sans grandes valeurs nutritives.

«Le prêt-à-manger a tellement été associé au *fast food*, dit JoAnne Labrecque. C'était de la pizza surgelée et des rondelles d'oignons.» Ces aliments sont toujours disponibles, dans le rayon des produits congelés, mais ils côtoient désormais le panini au fromage de chèvre et légumes grillés, plus chic et plus sain. [...] La demande pour les produits santé valait largement le coût. Car les consommateurs qui ont la santé au cœur de leur préoccupation sont aussi pressés par le temps que les autres. [...] « Tout s'accélère dans notre mode de vie [...]. Lorsque l'on entre au bureau à 9h et qu'on termine 12 heures plus tard, on n'a pas toujours le goût de se faire un petit mijoté...».

Source : Stéphanie Bérubé, « Comment l'industrie alimentaire profite de notre manque de temps », *La Presse* (Montréal), 3 octobre 2009.

<http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/fabrication/200910/02/01-907976-comment-lindustrie-alimentaire-profite-de-notre-manque-de-temps.php> (consultée le 15-3-2010)